

L'arsenal de Brest, la mémoire enfouie,

Photographies 1860-1914 - Autour de l'ouvrage

Le musée national de la Marine et la ville de Brest ont, en 2013, organisé différentes manifestations sur le thème : Il était une fois l'arsenal de Brest. Le service Culture-Animation-Patrimoines de la ville et le Centre atlantique de la photographie ont jeté un regard empreint d'émotion sur les métiers et les hommes qui font vivre la base navale de la cité du Ponant. Remontant le temps, le musée des Beaux-Arts a dévoilé une pittoresque Enquête sur le bagne, les dessins de Jules Noël réalisés en 1844 : une vision sans concession, mais non dénuée d'humour, d'un univers carcéral qui se laissait difficilement apprivoiser.

Point d'orgue de ce parcours artistique : dans l'enceinte du château, le musée national de la Marine a choisi de présenter, pour la première fois, de fascinants clichés réalisés par l'atelier photographique du port. L'exposition *Arsenal de Brest, photographies et territoires, 1860-1914*, par nature temporaire, trouve son utile prolongement dans l'ouvrage *L'arsenal de Brest, la mémoire enfouie, Photographies 1860-1914*.

Le fonds exposé - et reproduit dans le livre avec une extrême qualité - se compose de tirages sur papier albuminé et de négatifs sur plaque de verre. Il remonte à 1860, année de création dans l'arsenal de Brest d'un atelier photographique composé de deux personnes. *De bonnes épreuves mises sous les yeux du ministre en diront beaucoup plus que les rapports les plus longs et les plus détaillés*, estime-t-on alors. De fait, de la Pointe à l'Arrière-Garde, de Kerhuon à l'Anse Saupin, la photographie saisit un port en pleine mutation industrielle : propulsion à vapeur, obus explosif et construction métallique nécessitent la transformation des bassins et l'édification de nouveaux ateliers. La précieuse documentation est ensuite adressée au ministre la Marine à Paris. Aujourd'hui, on ne peut qu'être admiratif devant le soin apporté aux cadrages, devant la maîtrise des techniques de prise de vue et la pertinence du choix des opérateurs, restés anonymes. Angelina Meslem, commissaire de l'exposition, rappelle dans l'ouvrage le *maillage territorial de l'arsenal par ces hommes* qui célèbrent la puissance de la Révolution industrielle sous le Second Empire et les débuts de la IIIe République.



Pont de Brest à Recouvrance.
© Vue prise de l'arsenal.
Dondain, 1861.

*Pont de Brest à Recouvrance, vue prise de l'arsenal
atelier photographique de l'arsenal de Brest, 16 mai 1861, épreuve sur papier
albuminé, 24 x 31,9 cm. © musée national de la Marine/S. Dondain*

Un panoramique de près d'un mètre de long, présenté au début du livre, permet d'apprécier, recto-verso, le port de Brest tel qu'il était en 1861, grouillant d'activité. L'ensemble bénéficie d'une éclatante présentation du port d'alors par Daniel Le Couédic. Ce patrimoine industriel et militaire largement disparu sous les bombes de la Seconde Guerre mondiale mais dont la puissance mémorielle est encore vive chez les Brestoïses, conclut Angelina Meslem, revit ainsi dans cet ouvrage de référence, susceptible d'intéresser les chercheurs comme les amateurs de beaux livres.

L'arsenal de Brest, la mémoire enfouie, Photographies 1860-1914

112 pages intérieures, 100 photographies + 1 tiré à part, Filigranes éditions, 2013, 27 euros
www.filigranes.com

Bruno CALVÈS